

L'enseigne de prêt-à-porter Naf Naf placée en redressement judiciaire

Par Le Figaro avec AFP

6 Septembre 2023



Naf Naf avait déjà supprimé 27 postes en juin 2023 dans le cadre d'un PSE. *PHILIPPE HUGUEN / AFP*

Les salariés de l'enseigne, qui regroupe 131 magasins et 660 employés, craignent une «casse sociale».

Le verdict est tombé. L'enseigne de prêt-à-porter Naf Naf a été placée en redressement judiciaire, a annoncé la direction à l'AFP. Le tribunal de commerce de Bobigny (Seine-Saint-Denis) devait en effet rendre ce mercredi sa décision quant à [la demande de placement en redressement judiciaire](#) de Naf Naf, qui emploie 660 salariés.

Un porte-parole avait expliqué que la marque n'avait pas pu faire face à «*des arriérés de paiement de loyers*» accumulés pendant le Covid. Apres de l'AFP, Angélique Idali, secrétaire du CSE et déléguée syndicale CFDT au sein de l'enseigne de prêt-à-porter féminin, avait expliqué avoir fait part à l'audience qui se tenait à Bobigny mardi des

«*angoisses et incertitudes*» des salariés de l'enseigne, évoquant une «*situation pas évidente*» et craignant une «*casse sociale*».

Plan social en juin 2023

La marque française lancée en 1973 par deux frères emploie 660 salariés en France, détient 131 magasins et affichait un chiffre d'affaires 2022 de 141 millions d'euros, «*en croissance*», indiquait fin août un porte-parole de l'enseigne à l'AFP. Elle avait déjà été placée en redressement judiciaire en mai 2020 et reprise dans la foulée par le groupe franco-turc SY, qui est toujours son actionnaire, et qui avait déjà acquis l'enseigne Sinéquanone en 2019.

La société avait commencé à se restructurer et supprimé 27 postes en juin 2023 dans le cadre d'un PSE, a indiqué le porte-parole à l'AFP fin août. Camaïeu, Kookaï, Burton of London, Gap France, André, San Marina, Kaporal, Don't Call Me Jennyfer, Du Pareil au Même et Sergent Major... Ces marques bien connues des consommateurs français ont souffert d'un cocktail détonnant : pandémie, inflation, hausse des coûts de l'énergie, des matières premières, des loyers et des salaires et concurrence de la seconde main. Il a été fatal pour certaines marques, qui ont été liquidées, comme Camaïeu en septembre 2022, dont le licenciement des 2100 salariés a fortement marqué les esprits.